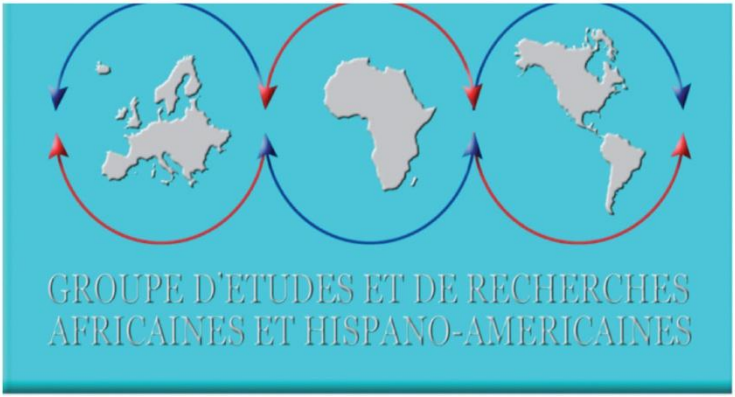
UNIVERSITÉ GASTON BERGER

Revue du Groupe d'Études et de Recherches Africaines et Hispano-Américaines (GERAHA)

N° 02 JANVIER 2016
ISBN 979-10-91817-05-9
EAN 9791091817059



Imprimerie Serigne Fallou MBACKE
Nord Saint-Louis, Sénégal

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Pr. Jean FRANCO, Université Paul Valéry, Montpellier III, France
- Pr. Daniel VIVES, Université de Rouen, France.
- Pr. El Hadj. Amadou NDOYE, Université Cheikh Anta DIOP, Sénégal.
- Pr. Jesús Sánchez LOBATO, Université complutense, Madrid, Espagne.
- Pr. Ndiawar SARR, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal.
- Pr. Gora MBODJ, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
- Pr. Abdoulaye NIANG, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal.
- Pr. Mwamba CABAKULU, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal.
- Pr. Mawéja MBAYA, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal.
- Pr. Victorien LAVOU, Université de Perpignan, France.
- Pr. Michèle SORIANO, Université de Toulouse-Le-Mirail, France.
- Pr. Wilfried MIAMPIKA, Université d'Alcalá de Henares, Madrid, Espagne.
- Pr. Mosé CHIMOUN, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal.
- Pr. Ana María MORALES, Université Autonome de México, Mexique.
- Pr. Mbare NGOM, Morgan state university, Baltimore, USA.
- Pr. Juan Matas CABALLERO, Universidad de León, Espagne.
- Pr. Moustapha Jean BANGOURA Université Cheikh Anta Diop, Dakar Sénégal.

- Pr. Nzachée NUMBISSI, Université Cheikh Anta Diop, Dakar Sénégal.
- Pr. José Juan Batista Rodríguez, Université de La Laguna de Tenerife.
- Pr. Dolores García Padrón, Université de La Laguna de Tenerife.
- Pr. Théophile KOUI, Université de Cocody, Abidjan, côte d'Ivoire.

COMITÉ DE REDACTION

- Directeur de publication : Pr. Bégong-Bodoli BETINA
- Rédacteur en Chef : Dr. Ndioro SOW
- Secrétaire : Dr. Djidiack FAYE
- Trésorière : Dr. Ndéye Khady DIOP

MEMBRES

- Dr. Gustave DIOUSSÉ
- Mme Mme Alba RODRíGUEZ GARCíA
- Dr. Adam FAYE
- Dr. Mame Couna MBAYE

SOMMAIRE

ADJA Kouassi 4
Malam Musa : Un colon nègre (un colon pas comme les autres)

Katarina Kosovic 23
El uso de la jerga entre la policía y los ladrones

Khadidiatou Diallo 45
Sindiwe Magona's *Mother to Mother*: The Unspoken of a Text

Joseph Ngangop 67
Trivialisation du « haut » et canonisation du « bas » : lecture contrastive de « Une vie d'angoisses » de Kemadjou Njanke et de « Des nouvelles de son excellence » d'Emile Ollivier

Cheikh Gueye 89
La religión como fuente de interculturalidad e intercomprensión: una aproximación didactológica a la enseñanza del Islam en los centros educativos públicos de Tenerife

Yaye Fatou Fall 113
Codeswitching in Senegal: eine soziolinguistische Untersuchung von Wolof und Französisch in Kontakt bei Studierenden

Mor Penda Diongue 137
Recherche documentaire, nouvelles sources d´informations et traduction professionnelle

Gisèle Avome Mba 161
El desalojo en la calle de los negros: Identidad, subalternidad y resistencia de Jorge Emilio Cardoso

Recherche documentaire, nouvelles sources d´informations et traduction professionnelle

Mor Penda Diongue

Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

Résumé

Compte tenu du caractère spécifique de certains documents qui lui sont soumis, le traducteur professionnel peut, dans l´exercice de son métier, faire recours à des ressources comme la documentation, l´information et les nouvelles technologies.

Ce travail présente une méthode de recherche documentaire et informationnelle qui vise à doter le traducteur professionnel de compétences avérées pour lui permettre de s´acquitter de ses tâches de façon pratique et efficiente.

Mots clefs: Traduction, documentation, information, internet, compétences, recherche documentaire.

Abstract

Given the specific nature of some documents submitted to them, professional translator can recur to resources such as documentation, information and new technologies.

This work presents a method of documentary and informational research to endow professional translators with proven skills so as to help them fulfill their tasks in a practical and efficient manner.

Keywords: Translation, information, documentation, internetskills, documentary research.

Introduction

On a de plus en plus besoin de professionnels efficaces et rapides du fait actuellement de l´instantanéité de l´information et de la compétitivité sur le marché de la traduction. Puisque le temps consacré à la documentation occupe une grande partie du processus de traduction, notre objectif est d´aider le traducteur à réaliser ce processus de façon rapide et productive par le biais d´un travail pratique et utile.

Le traducteur doit connaitre de façon adéquate les ressources dont il dispose pour pouvoir les utiliser dans son travail. Les commandes de traduction qui lui sont soumises peuvent aborder n´importe quel thème, et

il doit être préparé pour trouver une réponse rapide et appropriée en répondant toujours aux attentes du client.

Face à l´avalanche d´informations qu´il y a sur le net le traducteur doit agir de façon critique et intelligente, et pour cela il lui faut chercher les possibilités qu´offrent la documentation et les technologies de l´information.

Ce travail entend proposer une méthode susceptible d'aider le traducteur à améliorer ses compétences traductionnelles à travers la mise en œuvre d'une recherche documentaire adaptée à ses besoins.

Après avoir traité de l´importance et la nécessité de la documentation et de l´information pour la traduction, nous nous intéresserons à l´apport des novelles technologies à la recherche documentaire.

1. Recherche et traitement de la documentation et de l´information

La documentation et l´information sont très importantes dans beaucoup de professions qui requièrent un niveau élevé de spécialisation thématique, par exemple la médecine et le droit. Elles sont également très utiles en traduction. Tout comme la documentation et l´information, la traduction peut concerner n´importe quel sujet : ce sont des branches interdisciplinaires. Dans ce qui va suivre, nous traiterons de l´importance de la documentation dans le processus de traduction.

1.1. La documentation au service de la traduction

On a souvent cru que le plus grand défi du traducteur est la formation linguistique. Pour beaucoup de gens qui évoluent dans un secteur autre que celui de la traduction, il faut tout simplement avoir quelques connaissances d´une langue étrangère pour pouvoir traduire. Mais il est évident que la recherche de l´information extralinguistique occupe une bonne partie du temps consacré à une traduction. Le traducteur s´investit énormément dans les différentes taches de documentation, par exemple de type thématique ou linguistique. Les problèmes de la traduction ne sont pas uniquement liés à la connaissance des langues, ce sont généralement des problèmes de communication et ils doivent être résolus par le biais de la documentation. En outre, savoir se documenter aide à mieux identifier les types de problèmes auxquels nous sommes confrontés, par exemple s´ils sont à caractère thématique, culturel ou linguistique.

Les ressources sont à notre portée tout comme les réponses à nos questions, et pour bien se documenter il faut apprendre à les trouver. En nous intéressant à la documentation, nous pouvons dire que l´alphabétisation informationnelle constitue la première étape essentielle dans la formation du traducteur dans ce domaine. L´alphabétisation informationnelle consiste à connaitre et à manier des sources, en apprenant des modalités utiles de recherche. Une des plus importantes compétences documentaires est celle relative à l´information, à la capacité à rechercher

et à récupérer des documents dans différentes langues, de façon manuelle ou électronique. Les données peuvent se présenter sous différentes formes, par exemple dans des revues, bases de données, dictionnaires, encyclopédies, etc.

Quoiqu´une bonne capacité à s´informer soit naturellement fondamentale pour le traducteur, elle n´est pas suffisante car elle doit aller de pair avec un sens critique. Il faut savoir organiser toutes ces informations de façon critique et pertinente et mettre en œuvre des approches qui facilitent la recherche de données à l´avenir (par exemple dans la classification personnelle des sources d´information par thèmes), en plus d´avoir de la culture générale et bien sûr une bonne technique de traduction (bonne connaissance des langues, capacité de compréhension textuelle et réexpression, etc.).

D´après Amparo Hurtado (2001: 58-69), la documentation appliquée à la traduction comprend des connaissances génériques et des compétences spécifiques. Les compétences génériques, qui sont nécessaires pour tout projet, peuvent être subdivisées en compétences informationnelles, procédurales, évaluatives et professionnelles. Les compétences informationnelles consistent à connaitre et à trouver des sources d´information adéquates dans la langue correspondante. Les compétences procédurales font référence à une stratégie adéquate de recherche et à son utilisation de façon systématisée. Les compétences évaluatives sont celles qui développent un sens critique, et enfin, les

compétences professionnelles sont liées à la connaissance même du marché de la traduction.

En plus des compétences générales, au sein de tout projet précis nous trouverons d´autres appelées spécifiques. Celles-ci peuvent être de différentes sortes, par exemple les compétences qu´a un traducteur pour résoudre des problèmes de documentation thématiques, conceptuels, linguistiques, culturels ou liés à l´auteur du texte. Nous remarquons ainsi que les capacités que doit posséder un traducteur pour faire son travail sont nombreuses, et elles doivent toutes être améliorées pour obtenir de meilleurs résultats.

En vue d´une optimisation des résultats dans le processus de documentation, Ortoll Espinet (2003) recommande les règles suivantes:

• Savoir à quel moment on a besoin de l´information.

• Identifier la nature et l´étendue de l´information pour résoudre un problème déterminé.

• Mettre en ouvre des stratégies qui permettent de trouver les informations nécessaires. Cela implique la connaissance et l´utilisation de ressources informationnelles, ainsi que l´évaluation de leur utilité, leur fiabilité et leur qualité.

• Evaluer de façon critique les informations et leur importance par rapport au problème qu´on veut résoudre.

• Analyser, organiser et communiquer les informations conformément à des objectifs spécifiques.

• Appliquer les informations de façon efficace pour résoudre un problème déterminé.

• Déterminer le rapport coût/bénéfice pour l´obtention et l´accès à l´information (en temps ou en argent).

• Comprendre les aspects financiers, légaux et sociaux liés à l´usage de l´information et l´utiliser de façon éthique et légale.

Bien que cette réflexion de Ortoll Espinet présente nombre d'avantages méthodologiques, il convient toutefois de signaler qu´il y a des recoupements entre quelques unes des règles proposées et nous pourrions même dresser une liste résumée. En effet, en communiquant des informations avec un objectif spécifique nous incluons déjà le fait d´appliquer ces informations de façon efficace. Nous pensons également que le dernier point, qui considère que nous devons utiliser l´information de façon éthique et légale correspondrait plus à un code déontologique propre à la traduction, puisque nous nous éloignerions des aspects purement documentaires.

Il convient de noter que les compétences qui proviennent de la réflexion sur la nature de la documentation sont aussi essentielles. Dans la documentation appliquée convergent la connaissance (bagage cognitif), les

ressources, les méthodes de recherche et la capacité d´application du traducteur.

Le premier aspect est inhérent au traducteur, c´est ce qu´il sait avant de traduire. Ensuite, les ressources, c´est à dire les outils dont il dispose pour pouvoir résoudre les problèmes documentaires En troisième lieu, avec les méthodes de recherche il s´agit de comment mener à bien le processus de documentation. Enfin avec la capacité d´application nous faisons référence à la façon dont nous appliquons l´information obtenue en faisant de la recherche tout en étant critiques avec celle-ci. Ces quatre piliers sont appliqués de façon interconnectée car, si par exemple nous améliorons la méthode de travail nous améliorerons aussi la capacité critique, et ainsi nous augmenterons notre connaissance du monde, et si nous savons plus il va de soi que nous pourrons accéder à plus de ressources. A cela nous devons ajouter d´autres variables: l´attitude personnelle, le temps disponible, les conditions de travail, etc.

Le traducteur fait toujours recours à la documentation et pour certains genres de traduction il a besoin d´une approche documentaire plus spécifique.

Selon Amparo Hurtado (2001), on peut avoir deux types de traduction: celle à thématique spécialisée (on y utilise le langage spécialisé juridique, économique, technique, etc.) et celle non spécialisée dans laquelle nous avons les textes littéraires et ceux non littéraires (journalistiques, publicitaires, etc.). Pour n´importe lequel de ces deux

genres de traduction nous avons besoin de compétences documentaires générales et spécifiques. Nous ne devons pas seulement attribuer les compétences spécifiques à la traduction spécialisée, car les textes littéraires à thématique générale présentent aussi des problèmes spécifiques. A titre d´exemple, dans la traduction littéraire il faut faire des recherches sur l´auteur de l´œuvre, son contexte, d´autres traductions, etc.

Il est néanmoins évident que la traduction spécialisée peut présenter plus de problèmes de type documentaire. Certains pensent qu´un bon traducteur spécialisé doit suivre la formation correspondant à la spécialisation pour garantir le fait que la traduction puisse être l´œuvre d´un véritable expert. L´expérience a toutefois démontré que pour être un traducteur spécialisé il n´est pas nécessaire d´être expert mais plutôt il faut savoir se documenter. Le marché du travail ne permet pas, surtout à l´entame de la carrière professionnelle, de trop se spécialiser, raison pour la quelle il faut être un expert occasionnel dans plusieurs disciplines.

La question alors est de savoir comment s´y prendre avec la traduction spécialisée. Les textes spécialisés ont la particularité de posséder une terminologie propre, à la différence par exemple des textes littéraires dont la difficulté réside dans la subjectivité du texte. Ces textes intéressent un public expert en la matière. Avec une bonne documentation, nous pouvons arriver à avoir des connaissances très précises par rapport à un thème qu´auparavant nous ignorions totalement. Même s´il y a des

courants qui affirment le contraire, il n´est pas nécessaire d´être un expert pour pouvoir traduire.

Les textes spécialisés requièrent une plus grande capacité de documentation que les textes généraux, mais il est certain que parfois la ligne de démarcation entre les deux n´est pas nette, si bien qu´il y a des textes qui ne peuvent pas être facilement classés. Hormis les champs spécialisés connus de tout le monde, comme les sciences pures, le droit ou l´économie nous pouvons également considérer comme spécialisés ceux des sciences humaines, l´art, le sport, etc. En outre, au sein de cette catégorie nous pouvons observer plusieurs niveaux de spécialité, d´une part dans les textes spécialisés proprement dits et d´autre part dans les textes informatifs. En réalité n´importe quel thème peut générer des documents spécialisés ou informatifs. Nous pouvons placer les textes informatifs dans une catégorie intermédiaire entre la traduction générale et celle spécialisée.

Les textes spécialisés présentent plusieurs particularités: ils sont brefs pour éviter les répétitions des informations, ils sont précis du fait même de la professionnalisation des thèmes et ils sont très standardisés c´est à dire qu´ils suivent des modèles de format très adaptés.

En prenant ceci en compte, l´objectif de notre traduction doit être la fidélité par rapport à l´original, l´usage correct de la terminologie et l´adaptation de l´ensemble aux exigences de la langue d´arrivée. Celui qui n´est pas expert ne sera pas au courant de ces spécificités, raison pour

laquelle il aura besoin d´une bonne méthode de collecte d´information pour se mettre à jour.

Nous pouvons dire que la documentation en traduction spécialisée s´appuie sur deux piliers: la connaissance de la matière sur laquelle on travaille et la terminologie. La terminologie spécialisée a fait réfléchir beaucoup d´experts en ce qui concerne la traduction et à juste titre, car elle est ce qui fait qu´en définitive un texte soit spécialisé. Ces deux types de documentation constituent la base sur laquelle se fait le travail du traducteur, mais d´autres problèmes peuvent s´y greffer comme par exemple le fait que la terminologie n´existe pas dans la langue d´arrivée du fait de la nouveauté du concept ou que la solution proposée ne soit pas satisfaisante du point de vue linguistique (par exemple s´il s´agit d´un emprunt).

En guise de conclusion, il convient d´insister sur le fait qu´à cause de la situation actuelle du marché du travail qui requiert des traductions de qualité en un temps record, il faut apprendre à se documenter de façon rapide, étant donné que la documentation est une tache essentielle dans l´exercice de traduction. Il faut apprendre à résoudre des problèmes de documentation de façon systématique dans la mesure du possible, en apprenant à choisir et à évaluer les informations recueillies. Cette systématicité peut s´acquérir par le biais de certaines compétences: la connaissance (bagage cognitif), les ressources, les méthodes de recherche et la capacité d´application de l´information par le traducteur.

Ces aspects revêtent plus d´importance dans le cas de la traduction spécialisée car en plus de présenter les problèmes de n´importe quel type de traduction il faut prendre en compte des paramètres comme la précision thématique ou la terminologie spécifique.

A première vue, la recherche de l´information peut paraitre simple. On a tendance à penser que tout est sur le net et que grâce aux moteurs de recherche comme Google, tout se résume à taper quelques mots pour obtenir la solution. En effet, il en est ainsi lorsque les recherches sont simples, mais la situation se complique quand l´information est plus spécialisée.

Nous allons, dans la partie suivante, essayer d´analyser les outils de recherche d´information sur le net et la façon d´en tirer le meilleur profit. Notre objectif est de savoir chercher toute l´information dont nous avons besoin en peu de temps. Nous apprendrons à utiliser les bases de données et les moteurs de recherche, et à tirer profit au maximum des possibilités de recherche avancée qu´ils offrent, par exemple en choisissant bien les mots clé et en formulant bien les questions.

1.2. Méthodes de recherche de l´information numérique

De prime abord, il serait bon de rappeler que bien qu´Internet offre beaucoup d´informations, elle a aussi des limites. Il s´agit d´un immense réseau dans lequel il y a une grande quantité d´informations invisibles que

notre moteur de recherche ne peut pas montrer. De fait, sur le net nous pouvons trouver trois types d´espace:

1. Internet global: aussi appelée Web surfacique ou Web indexable, et c´est celle dont on peut avoir accès à partir de n´importe quel ordinateur.

2. Internet invisible: ce sont les informations stockées dans des bases de données qui ne sont pas récupérées par les moteurs de recherche conventionnels, c´est à dire, non indexées par ceux-ci, et accessibles uniquement en interrogeant les formulaires de recherche de chaque base de données. Le volume de croissance du web invisible est énorme et sa qualité est considérée comme étant supérieure à celle de l´internet globale parce que la plupart des sites sont spécialisés et leur contenu est généralement créé et approuvé par des professionnels du secteur. Dans la partie de l´internet invisible on retrouve des bases de données, des pages web avec des protocoles d´exclusion, des sites web avec mot de passe, mais aussi quelques documents en format PDF, Word, etc.

3. Internet obscure: des serveurs totalement inaccessibles à partir de nos ordinateurs pour des raisons de sécurité nationale ou militaire.

Nos recherches se limiteront à l´internet globale et invisible, où se concentrent des informations plus que suffisantes pour résoudre nos problèmes de traduction. Pour accéder à Internet nous avons besoin d´utiliser un navigateur, qui est une application qui sert à interpréter les informations des fichiers et sites web afin que nous soyons en mesure de

les lire. Les types de navigateurs les plus usuels sont Internet Explorer, Mozilla Firefox, Safari et Google Chrome. Quelque soit celui que nous aurons installé sur notre ordinateur nous devons chercher les options de recherche d´informations les plus avancées et les utiliser si elles nous semblent utiles.

D´abord, avant de lancer une recherche sur Internet nous devons savoir que nous avons à notre disposition plusieurs types d´outils, c´est à dire, les répertoires web, les métamoteurs et les moteurs de recherche.

Nous faisons souvent recours à des méthodes de recherche très intéressantes en utilisant certains moteurs de recherche. Chaque système a ses propres commandes de recherche, si bien qu´il est possible par exemple que certaines qui fonctionnent dans une base de données ne fonctionnent pas dans Google ou vice-versa. La première étape pour mener des recherches dans une base de données ou dans un moteur de recherche est de délimiter le champ et de restreindre la recherche à quelques mots.

Ensuite il faut choisir la base de données dans laquelle on va faire des recherches. Pour cela, nous pouvons recourir à un répertoire de bases de données. Dans ces répertoires nous pouvons voir quels sont les thèmes traités dans chaque base de données ainsi que leurs dates, l´état de leur mise à jour, etc.

L´étape suivante consiste à introduire les mots que nous avons choisis pour initier notre recherche. Il faut être le plus précis possible dans

le choix des mots car les résultats dépendent d´eux. Pour cette phase on peut utiliser des outils qui servent à délimiter la recherche par thèmes, ce sont les thésaurus. Grâce à eux nous pouvons connaitre différents termes pour décrire notre champ thématique et cela aidera à mieux étoffer notre recherche. Les mots qui apparaissent dans les thésaurus peuvent compléter notre recherche ou nous donner des idées par rapport à des termes connexes. Une fois les termes choisis, nous les envoyons au moteur de recherche et celui-ci nous présentera les documents les plus pertinents qu´il aura trouvés.

Une fois la recherche effectuée, il se peut que nous ayons très peu de résultats ou aucun ou au contraire que nous recevions une kyrielle d´informations.

Dans ces cas de figure nous devons modifier nos critères de recherche. En tout cas, les bases de données constituent une énorme source d´informations si elles sont correctement utilisées, raison pour laquelle il est bon de s´en servir de temps à autre.

Après avoir montré quels sont les outils dont dispose le traducteur pour chercher des informations et comment les utiliser, ces quelques conseils et astuces peuvent faciliter davantage ses recherches :

Il y a des raccourcis pour récupérer plus rapidement des informations sur des pages web. Dans Mozilla Firefox il y a une case de recherche située à droite de l´interface où on peut garder des moteurs de

recherche de pages web et chercher des informations dans celles-ci sans avoir besoin d´aller à la page, sinon directement à partir de la case. Il est bon pour un traducteur d´avoir par exemple le moteur de recherche de Wordreference, Google ou Youtube.

Dans Mozilla Firefox, à l´intérieur des compléments, il y a une extension très utile pour les traducteurs. Il s´agit de Wordreference Translator 1.6.8. Avec cette extension, lorsqu´on double-clique sur n´importe quel mot d´un texte de n´importe quelle page du navigateur, apparait alors une petite fenêtre avec le mot “Traduire” et en y cliquant, un onglet s´ouvre sur la page de Wordreference.com. On peut aussi y aller directement en choisissant le mot et en appuyant sur la touche D. La traduction est seulement disponible de l´espagnol vers l´anglais et vice-versa. Mais si nous cherchons un mot d´une autre langue nous pouvons le faire sur Wordreference une fois la page ouverte.

Ceux-ci ne sont que quelques exemples, l´idéal serait que chaque traducteur cherche et modifie son environnement d´accès à Internet de sorte qu´il lui soit plus facile de travailler, par exemple à travers les multiples compléments qu´offre Mozilla Firefox. Naturellement, un excès d´applications ne ferait que saturer notre système et retarder notre travail, c´est pourquoi nous ne devons utiliser que les outils nécessaires.

Internet nous offre une grande quantité d´informations pour résoudre nos problèmes de documentation.

En tant que traducteurs nous devons être capables de chercher rapidement les informations, et pour cela il faut faire un usage approprié d´Internet. D´abord, nous devons choisir le navigateur qui s´adapte le plus à nos besoins et à ceux de notre ordinateur. Nous devons aller au-delà des moteurs de recherche conventionnels et tirer profit des avantages des répertoires et des métamoteurs. En outre tous ces outils disposent de méthodes de recherche avancées qui servent à affiner nos recherches. Enfin, il est pratique d´ajouter des compléments à nos navigateurs pour rendre les opérations de recherche plus faciles.

La fracture numérique non seulement sépare ces sociétés qui disposent de ressources financières pour accéder à l´information de celles qui n´en ont pas, mais aussi les personnes qui ont la capacité d´accéder ou non à elles et leurs différents niveaux d´accès. Cependant même si nous avons l´impression qu´avec l´arrivée d´Internet nous avons fait un saut définitif dans la société de l´information, ce dispositif a des limites. Par exemple, il est certain qu´il y a beaucoup d´informations accumulées sur le net, mais le public en général a seulement accès à une petite partie de celles-ci pour plusieurs raisons: l´information est éparse, il est difficile de savoir chercher et toutes les informations ne sont pas de qualité. Seulement 25% de l´ensemble du contenu du net est indexé par les moteurs de recherche (Cordón et al. 2012). A partir de ces données nous pouvons nous rendre compte de l´importance d´une recherche et d´une gestion qualitatives de l´information disponible pour satisfaire au maximum nos préoccupations professionnelles.

La dernière partie de notre travail sera axée sur la qualité des informations recueillies grâce aux nouvelles technologies.

2. Documentation, nouvelles technologies et qualité des contenus

La disponibilité de l´information est rendue possible par une méthode de stockage comme celle de l´édition électronique qui fait que l´information soit disponible partout et à n´importe quel moment, avec une distribution rapide et une grande facilité de recherche. Cela veut dire que le modèle d´accès ouvert existe grâce à l´édition électronique. L´accès ouvert est l´accès immédiat, sans besoin d´inscription, de souscription ou de paiement, c´est à dire sans restrictions, au matériel numérique à valeur éducative, académique, scientifique ou de tout autre genre, principalement des articles scientifiques de revues spécialisées.

Le mouvement d´accès ouvert aide à la disponibilité de l´information scientifique pour le public, néanmoins il y a toujours beaucoup d´informations qui ne sont pas disponibles.

Avec le temps il se pourrait qu´il y ait une plus grande ouverture, mais pour le moment le traducteur devra apprendre à utiliser de façon optimale toutes les ressources qui sont à sa portée.

La communication scientifique a beaucoup changé ces derniers temps. Depuis le début de la publication de revues scientifiques au XVIIe siècle on a suivi un modèle de publication en format papier, ce qui faisait que l´information était moins accessible mais conférait plus de prestige à

ses auteurs. Avec l´arrivée d´Internet on a commencé à créer de grandes bases de données qui sont non seulement une source d´informations mais aussi un réceptacle d´articles scientifiques, de revues qui sont quotidiennement publiées sur le web. Même s´il peut sembler que ce type de publications confère moins de prestige à leurs auteurs, elles passent par des contrôles de qualité avant d´être acceptées. Il s´agit généralement d´une institution académique, d´un organisme public, etc., ce qui les rendent crédibles. Ce genre de publications est connu comme étant des publications à accès ouvert. Leurs auteurs cèdent les droits d´utilisation aux usagers qui peuvent en faire un usage presque illimité à condition de leur attribuer la paternité littéraire.

Les plus grandes nouveautés dans la visibilité des informations sur le net sont les syndications, les blogs et les bibliothèques virtuelles. Les bibliothèques virtuelles n´ont pas nécessairement un contenu en format numérique, elles permettent surtout de localiser des informations qui peuvent être aussi en format papier. Le concept de communautés virtuelles dans lesquelles sont regroupés des contenus qui intéressent les usagers apparait chaque fois avec plus de force, ce qui facilite le travail de recherche de l´information. Les communautés peuvent apporter des nouveautés en matière de ressources de travail, de blogs, de réseaux sociaux, etc.

Le volet négatif de cette plus grande disponibilité de l´information est que la qualité n´est pas toujours optimale. Il est important d´être

critique au moment d´évaluer une page web. En tant qu´usagers, quelques aspects que nous pouvons prendre en compte d´après Merlo (2009), sont: la quantité et la qualité de l´information, la présentation de l´information, la mise à jour ou l´accessibilité. Il est important d´avoir à l´esprit ces paramètres pour trouver des pages web de qualité. Un traducteur puise une grande quantité d´informations du web, et les pages dans les quelles il fait ses recherches doivent être fiables. A titre d´exemple, lorsqu´on cherche des informations terminologiques dans des textes parallèles parce qu´il y a très peu de références et on les utilise dans une traduction, il est possible que notre texte serve plus tard comme texte parallèle et aussi comme référence pour une traduction. C´est pourquoi nos recherches doivent être d´une excellente qualité. Les informations que nous cherchons ne sont pas toujours destinées à notre usage personnel, elles vont avoir un impact sur un public plus large.

Il est difficile de définir des critères à partir desquels on peut évaluer un contenu web, étant donné la grande quantité de paramètres qui entrent en jeu. On a réalisé de nombreuses études pour déterminer la façon dont on doit mesurer la qualité. D´après Corpas (2003) tous les critères peuvent être résumés en trois: la paternité littéraire, le contenu et la conception.

La paternité littéraire est importante parce qu´elle montre l´origine des informations, et il est logique de penser que la qualité de la ressource soit en accord avec son auteur. Au moment d´obtenir des informations,

même si cela doit se faire de façon rapide, il est important de se poser des questions sur leur origine, par exemple si elles proviennent d´une université, d´un gouvernement ou d´une institution, ou si par ailleurs elles viennent d´un particulier. Dans ce dernier cas, il faut voir comment il s´identifie pour pouvoir faire une évaluation, par exemple s´il fournit ses données de contact, s´il a un profil professionnel ou personnel, etc. Il faut tenir compte de la bibliographie utilisée, des sources, de l´extension, de la mise à jour, de l´organisation et la profondeur des informations. Enfin, on finit l´évaluation d´un site en s´intéressant à la façon dont il est conçu. Nous nous référons à l´accessibilité de la page. Dans cette partie entrent en ligne de compte le format de rédaction, les formes et les couleurs, ou la facilité de navigation.

En définitive, l´utilisateur d´Internet dispose de beaucoup d´informations grâce aux nouvelles ressources à accès ouvert. Celles-ci permettent que de plus en plus de personnes puissent disposer des informations dont elles ont besoin avec plus de facilité. Il y a plusieurs façons pour être au courant de l´information qui nous intéresse. Face à une telle avalanche d´informations, le problème est de savoir filtrer les sites web en ce qui concerne leur qualité. Pour cela nous devons évaluer le contenu de nos recherches en nous focalisant sur les critères de paternité, de contenu et de conception.

Conclusion

La documentation est une partie essentielle du processus de traduction. L´un des plus grands défis du traducteur consiste à recueillir toute l´information nécessaire pour résoudre toute sorte de difficultés qui pourraient surgir dans un texte. Ceci est plus manifeste dans la traduction spécialisée qui, à cause de la plus grande complexité terminologique et thématique requiert encore plus un processus de documentation approprié. Pour une bonne recherche de l´information, le traducteur doit avoir des compétences essentielles, qui se résument en: une connaissance générale du monde qui l´entoure, des ressources dont il dispose, des méthodes de recherche qu´il utilise et de la capacité à appliquer l´information trouvée.

Pour mener à bien un processus de documentation productif le traducteur doit mettre en œuvre une méthode de travail systématisée et adaptée à ses besoins.

Un traducteur doit connaitre les différents types de sources d´information et savoir les utiliser. Une recherche et une gestion correctes de l´information sont nécessaires pour le traducteur, étant donné qu´en définitive il est un professionnel de l´information.

Bibliographie

BRETON P. (2000) *Le culte de l´Internet*. Paris : La Découverte, 128 p.

CHAUMIER, Jacques (2002) *Les techniques documentaires.* « Que sais-je ? », 9e éd. Paris : P.U.F, 128 p.

CHAUMIER, Jacques (1982) *Analyse et langages documentaires.* Paris : Entreprise moderne d'édition, 186 p.

Cordón García, José Antonio; Alonso Arévalo, Julio; Gómez Díaz, Raquel; López Lucas, Jesús (2012) *Las Nuevas fuentes de información: información y búsqueda documental en el contexto de la web 2.0*. 2ª ed.corr. y aum. Madrid: Pirámide, 448 p.

Gonzalo García, Consuelo y García Yebra, Valentín (eds.) (2004) *Manual de documentación y terminología para la traducción especializada*. Madrid: Arco/Libros S.L, 560 p.

Le Deuff, Olivier (2014) *La Documentation dans le numérique*. Villeurbanne : Enssib, 224 p.

Doueihi, Milad (2008) *La grande conversion numérique*. Paris : Éd. du Seuil, 271 p.

Hurtado Albir, Amparo (2011) *Traducción y Traductología: Introducción a la traductología*. Madrid: Cátedra, 696 p.

Merlo Vega, José Antonio (2010) *Información y referencia en entornos digitales. Desarrollo de servicios bibliotecarios de consulta*. Murcia: Editum, 401 p.